

Virginie Ittah

Oceanic Feeling

Vendredi 6 février — Samedi 28 mars 2026



Sommaire

PRÉSENTATION _____ p. 3 - 7

ŒUVRES EXPOSÉES _____ p. 8 - 26

BIOGRAPHIE _____ p. 27 - 29

CONTACTS ET INFORMATIONS _____ p. 30

La Galerie Poggi est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Virginie Ittah, avec la complicité de Vittoria Matarrese, auteure du texte curatorial. Artiste membre du duo Ittah Yoda entre 2016 et 2024, Virginie Ittah développe désormais une pratique artistique en son nom propre, où les figures, les récits et les matières se rapprochent du corps, de l'intime et de l'expérience vécue

Intitulée *Oceanic Feeling*, l'exposition propose une expérience immersive et sensible à travers un ensemble inédit de nouvelles peintures et sculptures, en dialogue avec deux œuvres sonores originales du pianiste et compositeur Koki Nakano, ainsi qu'une œuvre olfactive co-crée avec le parfumeur Yann Vasnier spécialement pour l'occasion.

Une sélection d'œuvres sur papier d'Anna-Eva Bergman est présentée en parallèle, en collaboration avec la Fondation Hartung-Bergman.



Après plusieurs années de recherche menées en duo, Virginie Ittah présente à la Galerie Poggi une exposition qui marque un seuil. Non pas une rupture, mais un déplacement décisif : celui d'une pratique désormais assumée en son nom propre, où les figures, les récits et les matières se rapprochent du corps, de l'intime et de l'expérience vécue. *Oceanic Feeling* s'inscrit dans une continuité transformée, un travail où la mémoire collective, l'histoire de l'art et les technologies contemporaines se mettent au service d'une exploration profondément humaine.

Le titre renvoie explicitement au « sentiment océanique » tel que le décrit Sigmund Freud dans *Le Malaise dans la culture*. Freud y évoque un état archaïque de fusion avec le monde, antérieur à la constitution d'un moi séparé, une expérience de continuité profonde entre le sujet et son environnement. Souvent rattaché à l'enfance, à la mémoire primitive ou à certaines expériences esthétiques et spirituelles, ce sentiment traverse l'ensemble de l'exposition. Les corps, les visages et les paysages ne sont jamais envisagés comme des formes closes, mais comme des entités poreuses, traversées de flux, d'affects et de réminiscences. L'océan, omniprésent comme image, couleur et matière mentale, devient ainsi une métaphore centrale : celle d'un espace d'origine et de transformation, où les frontières entre le corps, l'image et le monde se dissolvent temporairement.

L'exposition se déploie comme un parcours en deux temps, presque deux états de conscience, articulés par une narration sensorielle qui engage la vue, l'odorat, l'écoute et le déplacement du corps. Dès l'entrée, le visiteur est invité à traverser une procession de sculptures féminines, figures de prêtresses ou de passeuses, qui accueillent et orientent. Leurs corps, modelés en cire et en argile, portent la trace directe de la main de l'artiste : empreintes, irrégularités, gestes visibles. Cette présence du geste inscrit l'œuvre dans une temporalité archaïque, presque primitive, où la figuration humaine surgit moins comme représentation que comme trace d'un passage.

Ces sculptures dialoguent avec de grands portraits imprimés sur soie, aux dimensions monumentales. Les visages sont recomposés à partir de captures 3D de sculptures antiques gréco-romaines conservées au Louvre, associées à une figure synthétique d'enfant et à la captation 3D d'un modèle féminin adulte. Cette présence matricielle traverse l'ensemble de l'exposition et prolonge des recherches menées par l'artiste dans ses œuvres picturales et sculpturales antérieures. Les traits ainsi recomposés ne correspondent à aucune identité réelle.

C'est précisément cette indétermination qui permet à chacun d'y projeter sa propre enfance. L'image agit comme un miroir affectif, convoquant ce moment fondateur que l'on a cessé de regarder, mais qui continue de structurer silencieusement l'adulte que l'on est devenu. La soie, choisie pour son caractère irisé et charnel, évoque une peau fragile, presque translucide, renforçant cette impression de vulnérabilité originelle. Ce premier espace est accompagné d'une composition musicale de Koki Nakano, pensée spécifiquement pour l'exposition. Constituée de sons évoquant une chute lente, goutte à goutte, l'œuvre instaure une temporalité étirée qui agit sur la perception et soutient symboliquement l'émergence de l'enfant intérieur, ses fragilités, ses élans et ses silences.

Le son enveloppe l'espace et installe un état de disponibilité émotionnelle, une atmosphère d'écoute diffuse où les images peuvent résonner intimement. La couleur bleue, omniprésente dans les peintures, est aussi une matière mentale. Eau, métal, transparence, profondeur : les surfaces semblent traversées de flux, comme si les figures émergeaient d'un milieu liquide. L'océan apparaît alors comme cette matrice symbolique, à la fois origine, mémoire et possibilité de renaissance. Ce principe se prolonge dans la couche picturale, faite de coulées de peinture réalisées à partir de pigments que l'artiste fabrique elle-même. Les terres sont principalement collectées dans une carrière d'argile située au Marais 91530, à proximité de Paris, ainsi que dans différentes carrières d'ocres et de terres minérales rencontrées par Virginie Ittah au fil de ses résidences et de ses projets d'expositions antérieurs.





L'ensemble des peintures est réalisé à partir d'un bleu indigo biosourcé bas-carbone, avec lequel l'artiste travaille depuis son exposition au Musée d'Art Contemporain de Lyon, et qui confère à la couleur une profondeur particulière, à la fois matérielle et mentale, inscrivant la surface picturale dans une temporalité élargie où la matière, le geste et la mémoire se rejoignent. La couleur devient ainsi le résultat d'un processus lent, où le paysage réel se métamorphose en matière émotionnelle.

La seconde partie de l'exposition s'ouvre sur un paysage intérieur plus conflictuel. Les figures d'enfants laissent place à des scènes de lutte et de transformation. Des peintures sur soie représentent des corps en tension, inspirés de lutteurs antiques, issus notamment de captations 3D de sculptures hellénistiques en bronze conservées au Louvre. Ces figures sont hybridées avec le modèle féminin et retravaillées par des procédés numériques, donnant naissance à des corps instables, traversés par des forces contradictoires. Cette série donne forme à une lutte intérieure, où le corps se confronte à ses masques et aux zones d'ombre héritées de l'enfance. Des peintures de paysages accompagnent ces corps et se déploient à une autre échelle. Montagnes, failles, océans et strates minérales composent des scènes où l'humain apparaît parfois minuscule, presque absorbé par la matière. Ces paysages reconstruits et déformés deviennent des territoires mentaux, des espaces de projection où le corps et la mémoire se confondent. Ce second espace est accompagné d'une nouvelle œuvre sonore de Koki Nakano, pensée dans un registre différent. Ici, le son se fait plus mobile, plus respirant, accompagnant un mouvement de transformation et de passage. Il guide progressivement le visiteur vers le fond de l'exposition, où le parcours se resserre et atteint un point de concentration.

Ava apparaît alors comme une figure d'aboutissement. Déjà présentée comme la pièce centrale de l'exposition *Arcadia* à la Fondation Bally à Lugano, cette sculpture condense des strates multiples de références historiques, symboliques et matérielles. Sa composition convoque notamment l'iconographie de Sainte Anne, la *Vierge et l'Enfant* chez Leonardo da Vinci, où la maternité n'est jamais purement narrative mais pensée comme un agencement complexe de corps, de forces et de paysages intérieurs. Chez Leonardo da Vinci, la figure de Sainte Anne ne se contente pas de soutenir la Vierge et l'Enfant : elle les inscrit dans une généalogie où le corps devient un lieu de circulation entre nature, spiritualité et devenir.

Deux œuvres olfactives accompagnent cette traversée et en prolongent l'expérience sensible. Pensées comme des paysages invisibles, elles convoquent des registres minéraux, aquatiques et telluriques, engageant directement la mémoire corporelle du visiteur. *Inner Light*, développée avec Yann Vasnier, se déploie au cœur des trois sculptures centrales, chacune contenant dans son réceptacle l'une des composantes de l'œuvre. Cette présence diffuse prolonge les corps par une matière imperceptible qui circule dans le lieu. *Ava* accueille quant à elle l'œuvre *Learning to Fly*, développée en collaboration avec David Chieze. Activées par l'interaction avec le public, ces pièces agissent comme un souffle contenu au cœur de la forme, reliant les corps, les images et les paysages intérieurs.

Oceanic Feeling se présente ainsi comme une traversée immersive où les œuvres sont vues, senties, entendues, parfois touchées. Le son, l'odeur, la matière et l'image y composent un langage commun, engageant le visiteur dans un voyage intérieur où le sacré se manifeste comme intensité sensible. L'exposition marque un moment de transformation dans la pratique de l'artiste, où la vulnérabilité, la mémoire et le désir deviennent des forces actives, mises en partage.

Vittoria Matarrese



© Virginie Ittah, *David*, (détail), 2026

Œuvres Exposées

Sélection





Virginie Ittah

Vivian, 2026

Soie, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm

Virginie Ittah
Nathan, 2025

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais),
Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
61 x 61 cm





Virginie Ittah

Yann, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile,
bâton à l'huile
195 x 130 cm

Virginie Ittah
Yann, (détail), 2026

Soie et coton, ocre collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
195 x 130 cm





Virginie Ittah

David, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
195 x 130 cm



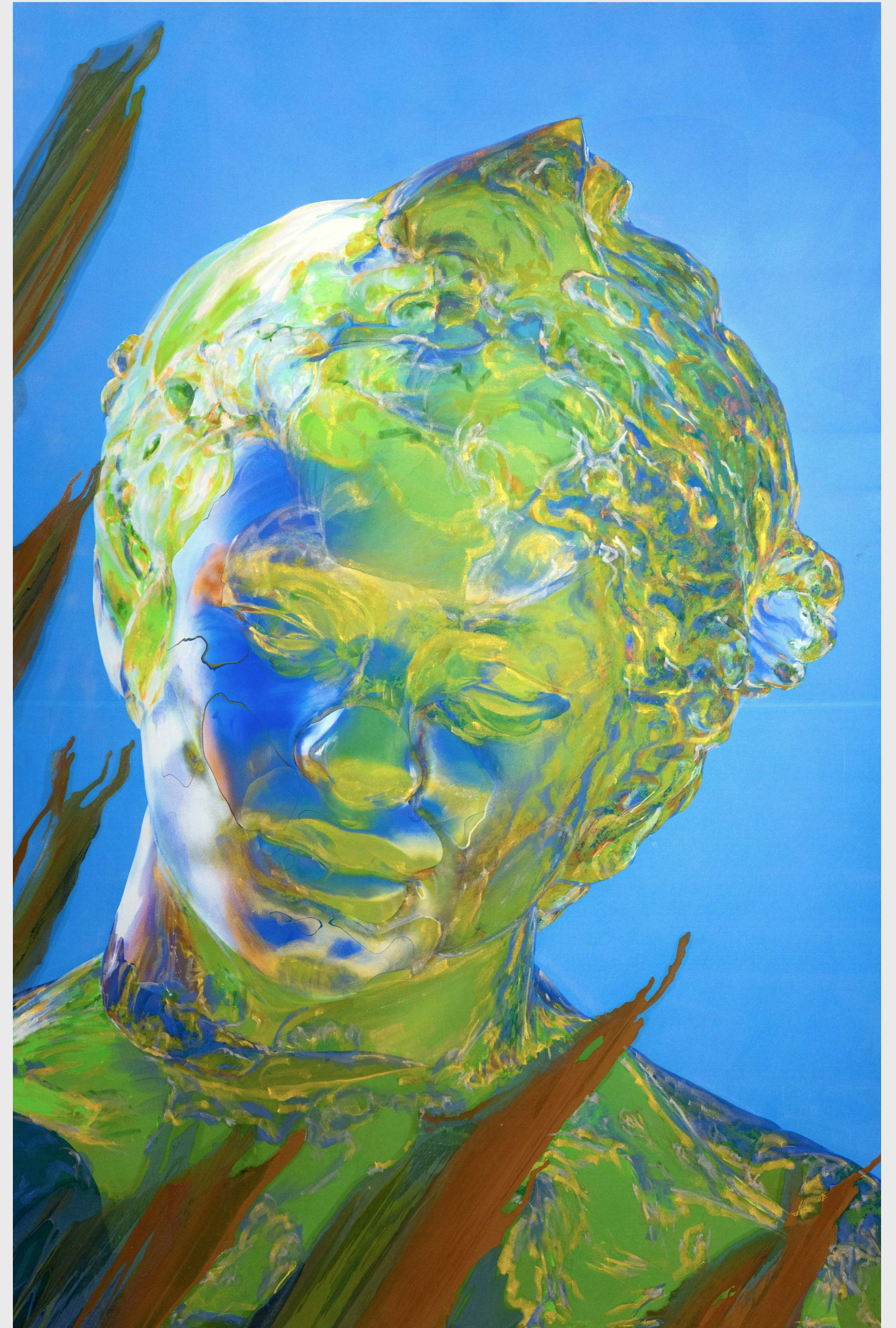
Virginie Ittah

Frédéric, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
195 x 130 cm

Virginie Ittah
Tristan, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm





Virginie Ittah

Tristan, (détail), 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm



Virginie Ittah

Marie, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm



Virginie Ittah

Iris, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm

Virginie Ittah
Iris, (détail), 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 130 cm





Virginie Ittah
Irène & Raphaëlle, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par
l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili),
peinture à l'huile, bâton à l'huile
200 x 260 cm

Virginie Ittah

Anaïs, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo
biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
61 x 61 cm





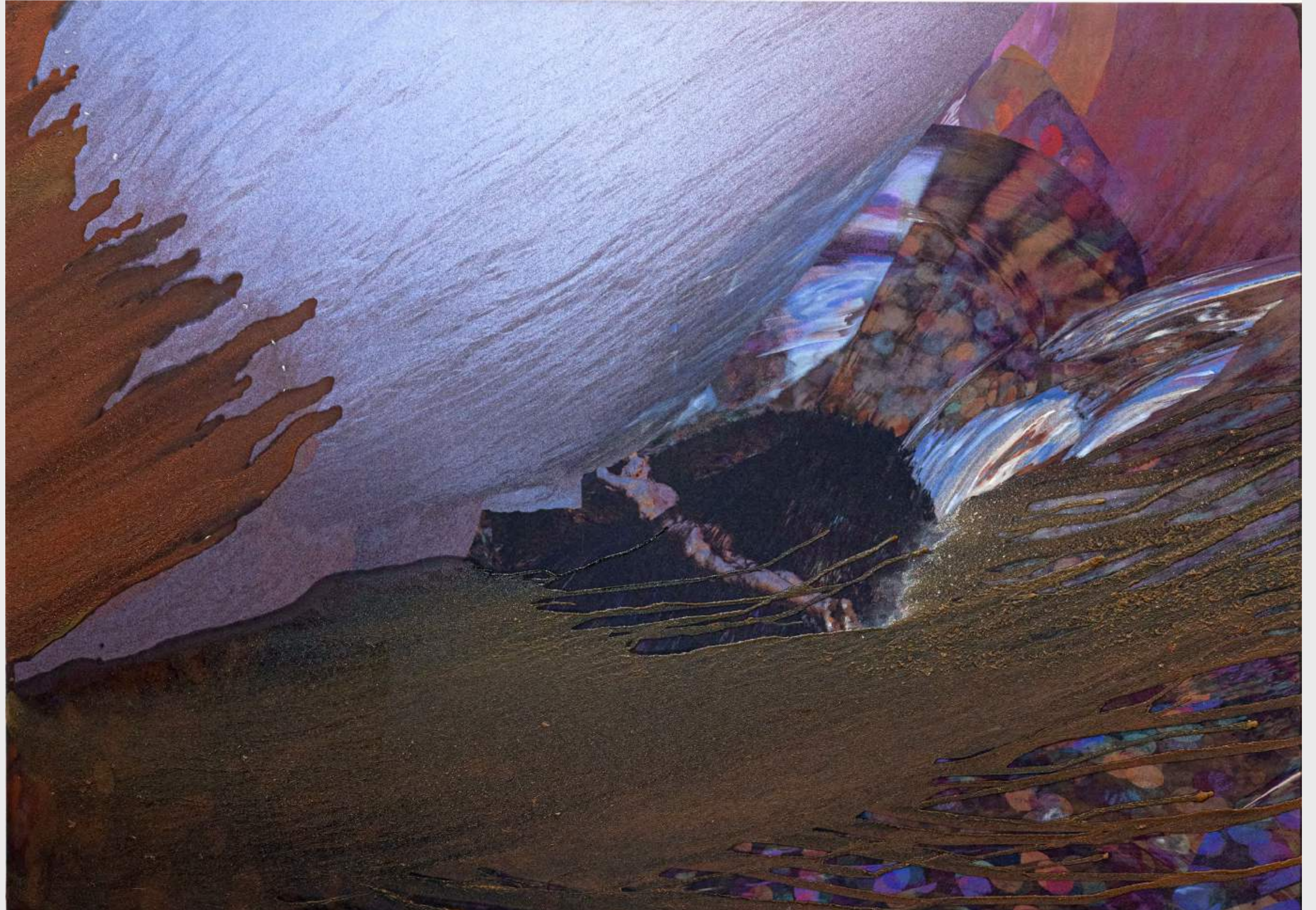
Virginie Ittah

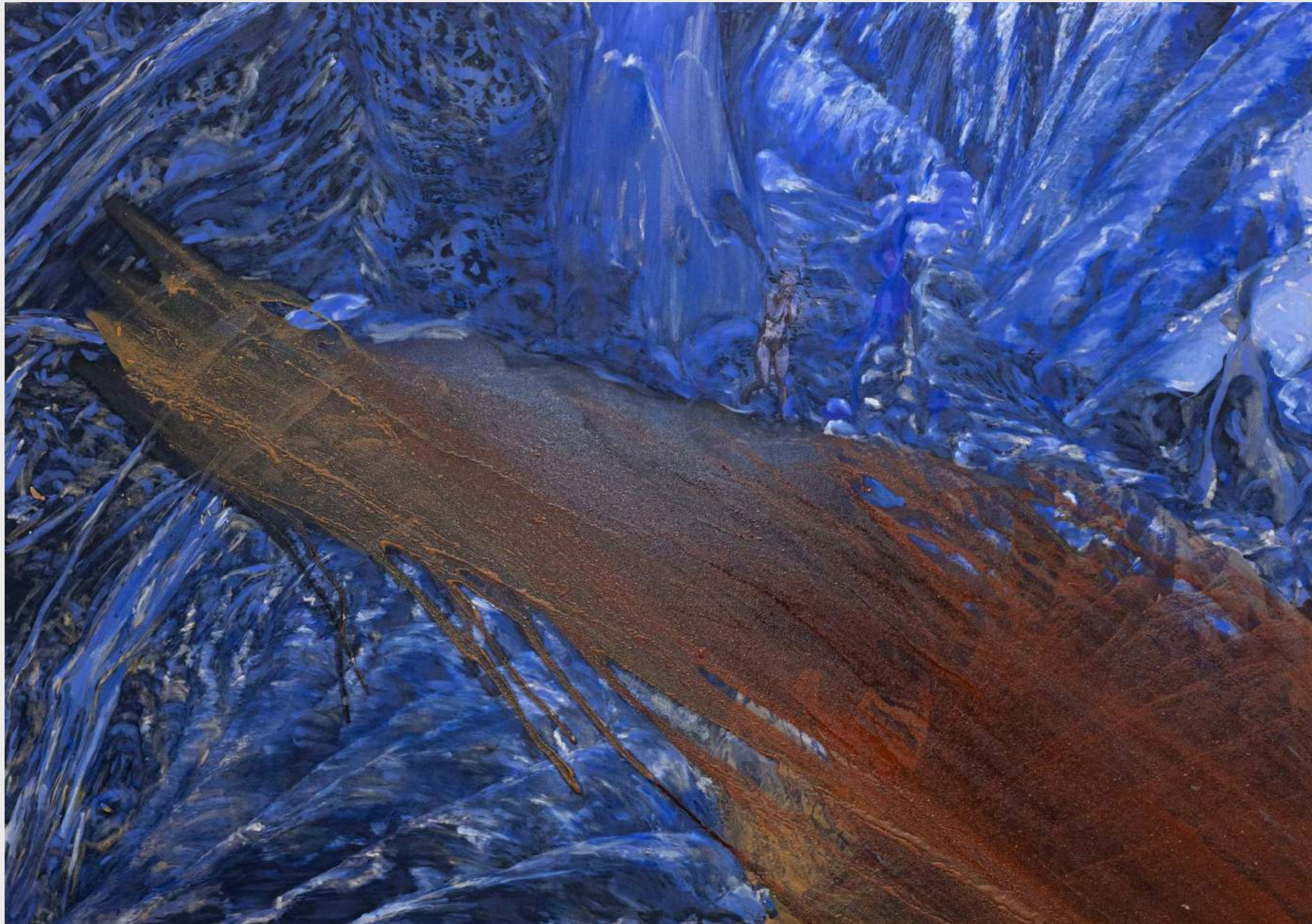
Anastasia, 2026

Soie et coton, ocres collectées et transformées
en pigments par l'artiste (91530 Le Marais),
Indigo biosourcé bas-carbone (Pili) peinture à
l'huile, bâton à l'huile
114 x 162 cm

Virginie Ittah
Anna, 2026

Soie et laine, ocres collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à l'huile, bâton à l'huile
114 x 162 cm





Virginie Ittah

Elizabeth, 2026

Soie et laine, ocres collectées et transformées
en pigments par l'artiste (91530 Le Marais),
Indigo biosourcé bas-carbone (Pili), peinture à
l'huile, bâton à l'huile
114 x 162 cm

Ocres et argile collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), cire, acier, verre soufflé, note olfactive Roche Noire composant l'oeuvre olfactive Inner Light créée en collaboration avec Yann Vasnier (Givaudan) / Maison Pomander Walter
170 x 40 x 75 cm

Virginie Ittah

Hespérie, 2026





Virginie Ittah

Galatée, 2026

Ocres et argile collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), cire, acier, verre soufflé, note olfactive Anima composant l'oeuvre olfactive Inner Light, créée en collaboration avec Yann Vasnier (Givaudan) / Maison Pomander Walter
170 x 40 x 75 cm

Ocres et argile collectées et transformées en pigments par l'artiste (91530 Le Marais), cire, acier, verre soufflé, note olfactive Anima composant l'oeuvre olfactive Inner Light, créée en collaboration avec Yann Vasnier (Givaudan) / Maison Pomander Walter
170 x 40 x 75 cm

Virginie Ittah

Calypso, 2026





Virginie Ittah

Ava, 2024

Cire, marbres de Peccia et Arzo collectés et transformés en pigments par l'artiste, œuvre olfactive "Learning to fly" créée en collaboration avec David Chieze (Luzi, Mark Buxton), verre soufflé, laiton, acier
178 x 68 x 120 cm

Biographie





Virginie Ittah (1984) est une artiste française vivant et travaillant à Paris.

Sa pratique pluridisciplinaire, réunissant peinture, sculpture, son et olfaction, s'inscrit dans une démarche transversale qui relie différentes disciplines, contextes géographiques et temporalités. Conjuguant savoir-faire ancestraux et technologies contemporaines, elle fabrique ses pigments à partir de pierres, terres, et plantes collectés lors de ses résidences et expositions. En renouant avec des gestes ancestraux, elle affirme un engagement écologique profond, tout en intégrant des innovations technologiques comme la modélisation 3D et la photogrammétrie.

Son œuvre se déploie ainsi dans un dialogue constant entre le tangible et l'immatériel. L'abstraction devient un langage pour révéler l'invisible : émotions, forces élémentaires, énergies vitales et liens d'interdépendance qui traversent le monde. Ses paysages et figures, souvent suspendus entre apparition et effacement, ouvrent des espaces de résonance où le spectateur perçoit plus qu'il ne regarde et peut y projeter sa propre réalité. Les figures qu'elle crée, issues d'un dialogue entre statuaire antique, modèles vivants et mythologies multiples, se déploient dans des paysages hybrides où temps et espace se superposent, donnant naissance à des univers immersifs et singuliers.

À travers cette hybridation, Virginie Ittah transforme le corps en paysage et invite à repenser notre relation au vivant, en ouvrant des perspectives vers des formes de cohabitation plus symbiotiques. Son travail interroge aussi les rapports de pouvoir, les violences systémiques et la persistance des figures monstrueuses dans la société contemporaine. En contrepoint, elle révèle des formes de vitalité, de sororité et de résilience, créant des espaces où récits intimes et imaginaires collectifs s'entrelacent.

Entre mémoire et innovation, gestes ancestraux et technologies avancées, Virginie Ittah façonne des environnements immersifs qui questionnent nos manières d'habiter le monde et de tisser des liens sensibles avec le vivant.

Le travail de Virginie Ittah développé dans le cadre du duo artistique Ittah Yoda a été présenté dans de nombreuses institutions privées et publiques, parmi lesquelles :

- Le Mac Lyon (FR)
- Kunstverein Göttingen (DE)
- La Collection Lambert, Avignon (FR)
- La Fondation Bally, Lugano (CH)
- ROH Projects, Jakarta (ID)
- Le CIAPV - Île de Vassivière (FR)
- Podium Gallery, Hong Kong (HK)
- Le Musée des Beaux Arts d'Angers (FR)
- Le Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas (FR)
- Palais Augmenté, Grand Palais Éphémère, Paris (FR)
- Biennale de Nice, Le 109, Nice (FR)
- Les Rencontres d'Arles, Arles (FR)
- Hagiwara Projects, Tokyo (JP)
- Cité Internationale des Arts, Paris (FR)

L'artiste et le duo ont bénéficié de plusieurs soutiens et résidences, et ont enseigné entre autres :

- Jury, DNSEP, Esa de Tourcoing (FR)
- Residence de recherche et production au MACLyon, (FR)
- Bourse MIRA pour Desa residency en Indonésie, Institut Français (FR)
- Colloque Abstraction et Paysage, Fondation Hartung Bergman (FR)
- Résidence et soutien à la production , Fondation Martell Fondation Martell (FR)
- Aide à la production d'oeuvre d'art, Fondation des artistes Fondation des artistes (FR)
- ISCP Residency, NYC, USA (Institut Français/ Face Foundation)
- Bourse DICRéAM, Centre National du Cinema Centre National du Cinema (FR)
- Fiminco Residency, Romainville (FR)
- Enseignement MA Photography, Materialising Photography, ECAL, (CH)
- Bourse Soutien à un projet artistique, Cnap (FR)
- Rupert Residency, Vilnius (LT)
- Enseignement Paris Saclay University x Inria, Hackathon, Paris (FR)
- Résidence Cité Internationale des arts, Paris (FR)

En 2023, leurs œuvres rejoignent la collection publique du FRAC Pays de la Loire (FR) ainsi que la FRAC Artothèque Nouvelle Aquitaine, (FR)

PREVIEW

Jeudi 5 février 2026

17h - 21h

Sur invitation uniquement

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 6 février 2026

11h - 20h

CONTACT

Julien Garcia-Toudic

Head of Sales

j.garciatoudic@galeriepoggi.com

Anne-Sophie Bocquier

Head of Communications & PR

as.bocquier@galeriepoggi.com

Asta Keiller

Artist Liaison

a.keiller@galeriepoggi.com

GG